

## EN Hommage

### J. P. Cobb collectionneur

par Dave DeRoche



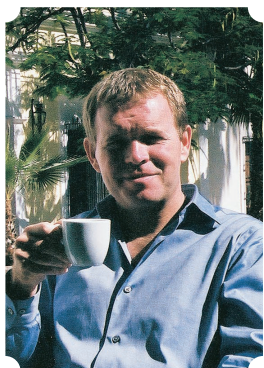
**Jonathan, ou "J.P.", Cobb** était un inlassable collectionneur et un amateur d'art immodéré qui adorait s'amuser. Né et élevé à San Francisco, il était fier d'être un gentleman un peu vieux jeu se plaignant allègrement du monde moderne et jouant des vieux airs de piano démodés dans son salon rempli d'antiquités. Il aimait aussi discuter et débattre, pimentant ses arguments de piques des plus acerbes. Il adorait hanter les salles de vente, les magasins et les galeries d'art pour y découvrir des trésors à restaurer. Ses connaissances des textiles, des antiquités,

de l'art asiatique et de l'art tribal étaient immenses. Véritable spécialiste de l'art et de la culture des Yoruba, il lui arrivait même de porter des costumes africains et de danser avec ses masques.

Peu de gens le savaient mais il était l'unique tuteur de deux de ses cousins fortement handicapés. Que ce soit pour une personne ou une organisation il donnait son temps et son énergie avec un extraordinaire dévouement, et ce toujours avec une éternelle bonne humeur. C'était un merveilleux ami de l'art et de la communauté artistique.

### Ron Messick marchand

par Thomas Murray



**Les innombrables amis** de Ron Messick et moi-même partageons notre chagrin causé par sa disparition prématurée. Il y a neuf ans, Ron et son partenaire de longue date, Paul Rochford, ouvraient une galerie consacrée aux arts amérindiens et coloniaux du nord et du sud américain dans une maison en brique vieille de 250 ans, sur Canyon Road à Santa Fe, dans l'État du Nouveau-Mexique.

Avec un regard d'expert pour les poteries, tissus, peintures et meubles, ils organisèrent également l'une des premières expositions majeures aux États-Unis consacrée aux masques himalayens. Grâce à leur sens esthétique, à leur accueil réellement chaleureux et à leurs vastes connaissances, ils surent mettre tous les clients à l'aise et le succès fut immédiat.

Ron croyait en l'apprentissage perpétuel. Chaque été, il finançait un programme d'étude consacré à l'histoire de l'art et à l'art de collectionner. Un point phare de l'année pour nous qui n'habitions pas en ville était la fête que Paul et lui organisaient au bénéfice de l'université de Santa Fe à la fin de ces conférences.

Sa légendaire hospitalité faisait de lui l'hôte

parfait, un rôle dans lequel il était fort à l'aise ayant dirigé avec Paul une florissante entreprise de traiteur dans les années précédant l'ouverture de leur galerie. Il se montrait tout aussi passionné par la nourriture que par l'art, ce qui faisait de leur maison remplie de chefs-d'œuvre l'un des meilleurs endroits pour un véritable repas épique.

Avec le temps, les goûts de Ron et Paul ne se satisfirent plus de la vieille galerie, trop confinée. Ils créèrent donc, et cela s'avéra être le dernier projet de Paul, un nouvel espace, situé derrière le premier, à l'esthétisme architectural plus moderne. Ils y présentèrent leurs pièces asiatiques et contemporaines qui y sont mieux mises en valeur que dans la galerie en brique.

L'esprit de Ron demeure désormais dans ce lieu baptisé *Rochford & Messick*, au 602-A Canyon Road. Ron apprit sereinement qu'il souffrait d'un cancer, avec espoir, sans colère ni amertume. Il mourut comme il avait vécu, proche de ses guides spirituels, bercé par les chants sacrés d'un sage indien au moment où son âme quitta son corps, et quelle âme ! Il nous manquera et le monde sera moins bien sans lui.